

Déjà Février ! Ce long mois d'hiver, pourtant le plus court, qui est si régulier cette année. Vous avez vu ? le 1^{er} est un lundi et le 28, dernier jour du mois, un dimanche. Quatre semaines régulières, pile poil.

Ça fait du bien un peu de régularité dans notre monde bouleversé, instable, imprévisible.

Un peu de régularité bien carrée dans le calendrier, si ce n'est dans nos perspectives à court ou plus long terme, cela a un petit côté rassurant, mathématiquement parlant.

Et comme il est trop tard, rituellement parlant, pour vous souhaiter la bonne année, l'IFB vous souhaite des jours heureux, des semaines créatives, et des mois enthousiasmants, vous souhaite des projets qui avancent, des idées qui prennent forme, et des réalisations réussies, où la parole, le partage, et les rencontres ont leur belle part, et font la part belle à l'autre.

Vous le savez, l'IFB reste attaché à la présence contemporaine des mythes.

Janus, le dieu à deux têtes, a donné son nom au mois de janvier. L'histoire en a fait, à l'image de ses deux visages, le mois du passage, du seuil, celui de la sortie d'un monde ancien et de l'entrée vers la jeunesse du monde.

Nos réflexions récentes sur le labyrinthe ont souligné la métamorphose de celles et ceux qui passent le seuil, sortent du dédale, et ont – provisoirement ? – vaincu leur Minotaure.

Le mois de février, dans lequel nous entrons, si pur, si « carré », est celui qui a pour origine le mot latin *februare*, « purifier ». Les labyrinthes des églises chrétiennes et les rituels variés qui y sont liés -par exemple suivre son cheminement jusqu'au centre – peuvent être associés à une marche vers la lumière, une purification.

Qu'en sera-t-il de cette année 2026 ? Rien ne nous permet de le dire.

Mais la réflexion que nous menons autour des figures symboliques et des mythes, permet dans un partage enrichissant et stimulant, d'appréhender autrement la complexité du monde, dans le rapport que nous entretenons intimement, chacune et chacun avec lui.

M-A Schloesing